



VIE LOCALE / P8
L'enfer
de Verdun



VIE LOCALE / P16
En pèlerinage
à Lourdes

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

DÉCEMBRE 2016

n°57

Onnaing
Quarouble
Vicq
Crespin
Blanc-Misseron

Quievrechain
Sebourg
Rombies
Saultain
Estreux

Curgies
Saint-Aybert
Thivencelle

NOËL, LA RENCONTRE ENTRE DIEU ET LES HOMMES

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



MICHEL PORAS

Rencontres

Cet été, je suis en train de vérifier la pression de mes pneus à une station service du Quesnoy avant de partir en vacances chez les cousins en Pologne. «Bonjour Michel !» Je me retourne, et quelle surprise : il s'agit de Paul, un jeune d'origine ivoirienne que j'ai rencontré... il y a quarante ans ! Alors étudiant, il était embauché durant ses deux mois de vacances dans l'entreprise de nettoyage où je travaillais à l'époque. Nous avons alors fraternisé. Il est aujourd'hui marié à une Française, père de deux filles et enseignant. Quelle joie d'échanger alors que nous ne nous sommes pas revus depuis une dizaine d'années. Chacun a vécu de son côté mais les liens demeurent. Nous ne

parlons pas du passé mais de notre présent et de l'avenir. Ce qui autrefois nous a réunis demeure : la volonté de bien faire, l'ouverture aux autres. Il y a ainsi dans la vie des rencontres fortuites, d'autres programmées et voulues, comme les réunions de famille, les rencontres sportives, les visites aux malades, aux personnes âgées, toutes celles qui permettent de faire connaissance comme l'interreligieux, ou de mieux agir dans diverses associations...

À l'approche de Noël, nous pouvons aussi penser à cette rencontre programmée depuis toujours : en Jésus, Dieu est venu à la rencontre de tous les hommes pour leur dire qu'il les aime comme un Père et qu'ils doivent vivre en frères. C'est cela la source du bonheur. ■

AVIS AUX JEUNES



Ils ont des projets plein le cœur !

Le pape François, lorsqu'il s'est adressé aux jeunes à Cracovie lors des Journées mondiales de la jeunesse, a dit : *«Les JMJ commencent aujourd'hui et continuent demain, à la maison, parce que c'est là que Jésus veut te rencontrer à partir de maintenant...»*



Nous avons voulu trouver des moyens de permettre aux jeunes de continuer à vivre cette rencontre et la partager avec tous les jeunes du diocèse venus aux JMJ ou non. Nous voulons mettre l'accent sur la rencontre avec d'autres chrétiens à travers le pèlerinage à Taizé en février 2017, et sur la rencontre avec Dieu à travers le lieu où il s'est incarné, la Terre sainte, où un pèlerinage jeunes est prévu pour juillet 2017 en présence de monseigneur Garnier et de sœur Marie-Stella du Togo ; ce sera une aventure fabuleuse que de marcher sur les traces de Jésus et du peuple hébreu.

Plus d'informations sur
www.jeunes.cathocambrai.com

SUR L'AGENDA DU DIOCÈSE

~ DU 18 AU 25 JANVIER

► **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

Les membres des diverses Églises chrétiennes se retrouvent pour une soirée de prière. À Denain, Douai, Cambrai, Valenciennes.

~ LE 5 FÉVRIER

► **À 18h30 en la cathédrale Notre-Dame de Paris**

Célébration avec mémoire des pères Michel Coquelet et Jean Wauthier, deux missionnaires originaires de l'Avesnois. Morts martyrs en 1961 et 1967, ils seront béatifiés le 11 décembre 2016, avec quinze autres martyrs, à Vientiane au Laos.

~ LE 11 FÉVRIER

► **Fêter la Saint-Valentin autrement**

De 20 heures à 23h53, dîner en amoureux à la Maison du diocèse à Raismes. Pour réserver : 03 27 38 07 70



~ LES 17 ET 19 MARS

► **Bible et Management**

Une boussole pour les décideurs. À la Maison du diocèse à Raismes. Renseignements : 03 27 38 07 70

ZOOM SUR

SAINTE THÉRÈSE DE CALCUTTA

Mère Teresa (1910-1997) a été élevée au rang de sainte le 4 septembre dernier. Souvenons-nous qu'elle avait eu des funérailles nationales en Inde, dont elle avait pris la nationalité. C'est son action auprès des plus pauvres et des mourants qui en fait pour beaucoup un modèle.

Inspirons-nous de sa prière...

«Seigneur, quand je suis affamé, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif, envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

Quand ma croix devient lourde, donne-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre, conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas le temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié, donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

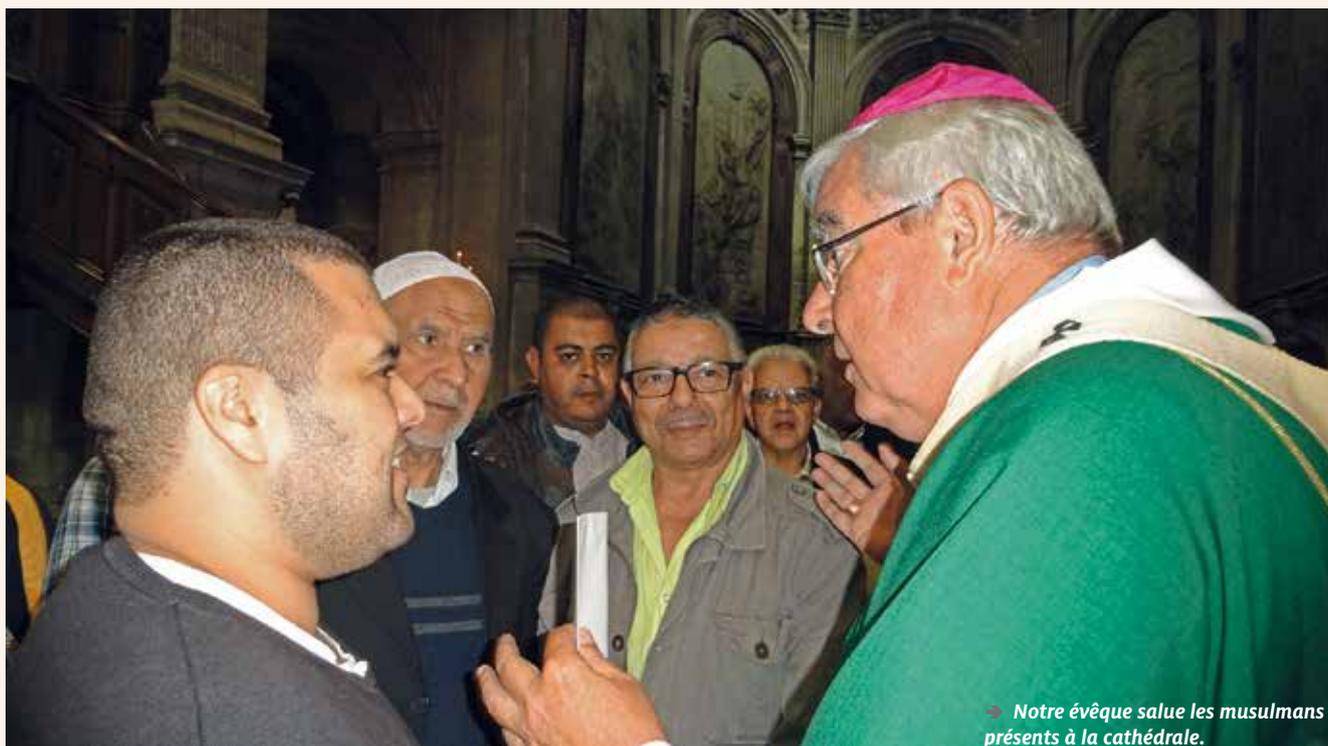
Quand je suis découragé, envoie-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui.

Amen.»





A. M. BROSSART

Caméra

➔ Notre évêque salue les musulmans présents à la cathédrale.

FAVORISONS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Des rencontres imprévues et chaleureuses

Le meurtre du père Jacques Hamel près de Rouen a suscité bien des émotions. En beaucoup de lieux, les musulmans ont tenu à manifester leur peine et leur sympathie.

Par exemple, le 31 juillet à Cambrai, les musulmans se sont associés à la messe présidée par monseigneur Garnier. Avec les autorités civiles et bien des chrétiens du Cambrésis, un groupe de la salle de prière de Cambrai était présent. Ils ont remis à notre évêque un message qui disait: «(...) Nous avons une pensée pour tous les catholiques de France, touchés en plein cœur par ce crime ignoble. La communauté musulmane

de France est meurtrie par ce malheur qui est aux antipodes des valeurs que prône l'islam. Nous voulons vivre en paix et sérénité avec l'ensemble de nos concitoyens (...).»

Ce drame nous aide à progresser partout dans le dialogue dont le père Hamel était un acteur bienveillant à Saint-Étienne-du-Rouvray.

D.DEWAILLY

UN PEU PLUS ÉCOLOS

Des e-mails écoresponsables

Nous n'avons pas conscience de l'énergie que consomment les milliards de mails qui s'échangent à travers le monde. C'est la production de plusieurs centrales nucléaires !

Trois conseils écologiques.

- Rationnalisez les envois: un mail avec une pièce jointe consomme autant qu'une ampoule de 60 watts pendant 25 minutes! Limiter le nombre de personnes en copie, compresser les pièces jointes permet de réduire l'énergie consommée par les serveurs.
- Désinscrivez-vous des messages publicitaires qui arrivent régulièrement... C'est aussi un gain de temps pour vous quand vous traitez vos e-mails.
- Faites souvent le tri: plus un e-mail est stocké longtemps sur une boîte mail et donc sur un serveur, plus il consomme. Alléger le serveur, c'est alléger la consommation du serveur, et de votre ordinateur!



IGISTOCK

FÊTONS NOËL**~ SAMEDI 24 DÉCEMBRE**

18h30, Crespin, Onnaing
19h, Sebourg
18h30, veillée de prière à Saultain.

~ DIMANCHE 25 DÉCEMBRE

10h30, Curgies, Quarouble, Quiévrechain

~ MARDI 27 DÉCEMBRE

À la maison de retraite Grand-Mère-Paris
à Quarouble, à 15h30.

~ VENDREDI 30 DÉCEMBRE

À la maison de retraite La Roselière
à Onnaing, à 15h30.

~ SAMEDI 31 DÉCEMBRE

18h30, messe à Estreux et Thivencelle.

~ DIMANCHE 1^{ER} JANVIER

10h30, messe à Curgies et Quarouble.

OFFRIR UNE MESSE**UN CADEAU POUR CEUX
QUI NOUS ONT QUITTÉS**

Quand quelqu'un que nous aimons nous
quitte, nous prenons souvent conscience

de la place qu'il tenait
dans notre vie. Nous, les
chrétiens, croyons que la
mort n'est pas la fin mais un
passage vers l'autre rive où
Dieu nous accueille.

La messe demandée est le signe de notre
fidélité envers eux. Nous leur disons notre
espérance, que l'amour est plus fort que
la mort. Les nommer à la messe, c'est
affirmer que nous ne les oublions pas.
Pour offrir une messe, rapprochez-vous du
presbytère d'Onnaing.

INFORMATION

En complément de votre journal
Caméra et de votre feuille
paroissiale, consultez le site :
www.sainte-maria-goretti.com

CAMÉRA ÉDITION ONNAING

Rédaction et administration :
Maison paroissiale - 1, rue Pasteur
59264 Onnaing

Directeur de la publication : Georges Sanerot.
Edité par Bayard Service Edition : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com

Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.

Publicité : Bayard Service Régie - Tél. : 03 20 13 36 70

Tous droits réservés textes et photos.

Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).

Dépôt légal : à parution



**Joyeux Noël
et bonne année !**

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

AGENDA**~ SECOURS CATHOLIQUE****› Journée nationale
le dimanche 20 novembre**

Les demandes d'aide sont de plus
en plus nombreuses ; seuls vos dons
permettent d'aider les plus démunis.
Soyez généreux !

Les bénévoles du Secours catholique
participent comme de coutume à
l'opération Dix millions d'étoiles pour
financer des projets nationaux et
internationaux. Et ils seront présents
au marché de Noël à Onnaing les 16, 17
et 18 décembre.

**~ MESSE DES FAMILLES**

Samedi 26 novembre 18h30 à l'église
Notre-Dame à Onnaing

**~ CONCERT DE SAINTE-CÉCILE
DE LA LYRE OUVRIÈRE**

Dimanche 27 novembre 11h à l'église
Notre-Dame à Onnaing

~ MESSE SAINT-ÉLOI

Vendredi 2 décembre 11h à l'église
Notre-Dame à Onnaing

~ CHORALE DES Z'ENCHANTEURS

Samedi 17 décembre 18h30 à l'église
Notre-Dame à Onnaing

~ MARCHÉ DE NOËL

Les 16, 17 et 18 décembre à Onnaing
et Crespin

NOTRE PAROISSE**Paroisse Sainte-Maria-Goretti**

1 rue Pasteur - 59264 Onnaing -
Tél./fax. 03 27 36 14 72

› Relais Saint-Druon

Les clochers : Curgies, Estreux, Saultain,
Sebourg, Rombies, Marchipont.

› Relais Notre-Dame

Les clochers : Onnaing, Quarouble, Vicq.

› Relais Saint-Landelin

Les clochers : Crespin, Quiévrechain,
Saint-Aybert, Thivencelle, Blanc-
Misseron.

**~ VOUS DÉSIREZ JOINDRE UN PRÊTRE,
UN DIACRE OU UNE RELIGIEUSE****› Abbé Marc Beaumont**

13, place Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut
Tél. : 03 27 22 13 51
mc.beaumont@wanadoo.fr

› Abbé Jean-Pierre Guinet

1, rue Pasteur - 59264 Onnaing
Tél. : 03 27 36 14 72 - 09 80 08 60 17
paroissestemiariagoretti@nordnet.fr

› Abbé Armand-Flavien Inko

13, place Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut
Tél. : 03 27 27 50 34 - 06 66 10 48 88
inkoarmandflavien@yahoo.fr

› Abbé Jean-Paul Jette

27, rue Tabary
59690 Vieux-Condé
Tél. : 03 27 26 06 64
jeanpauljette@gmail.com

› Abbé Michel Humez

4 rue du 8 mai 45
59990 Curgies
Tél. : 03 27 36 47 61

**› Jean-Michel Szafran,
diacre permanent**

Saultain
Tél. : 03 27 36 43 10
zazaflo@club-internet.fr

› Philippe Dekoker, diacre permanent

Quiévrechain
Tél. : 03 27 26 32 46
philippe.dekoker@aliceadsl.fr

› Sœurs de l'Unité

Rue du Quesnoy - 59920 Quiévrechain
Tél. : 03 27 30 97 64

Les abbés Alain Dupont, Yves Spriet et
Jacques Lebecq sont toujours également
disponibles.

Pourquoi le vicaire de Dour relate-t-il saint Martin de Tours ?

Beaucoup de paroisses de notre région transfrontalière sont sous le patronage de saint Martin. Ce qu'on sait moins, c'est que ces églises figurent souvent parmi les plus anciennes. Mais ce n'est pas tout...



Caméra s'est rendu au presbytère de l'église Saint-Martin, à Quiévrain, pour écouter Bruno Vandenbulcke, vicaire du doyenné de Dour : « 2016 est une année jubilaire, celle de saint Martin ! On n'en parle pas assez ! » Rattrapons la carence. Si saint Martin est né officiellement en 316, il se peut qu'il ait vu le jour en 317. On fête donc son 1700^e anniversaire. Il est vrai que sa fête est un peu masquée : elle tombe le jour de l'armistice de la Grande Guerre, le 11 novembre. Pour rappel, on fête souvent les saints par rapport à leurs entrées dans la mai-

son du père. Saint Martin est décédé en l'an 397.

Si l'épisode du manteau coupé en deux demeure célèbre, on a un peu oublié qu'il a fondé le premier monastère en Occident, à Ligugé, dans la Vienne, et que c'est à Tours qu'il a eu l'idée de constituer une équipe de moines missionnaires. Il est à l'initiative de la première vague d'évangélisation de la région.

Merci à Bruno de nous avoir reçu avec la convivialité si chère aux gens de notre Hainaut !

FABRICE LISIECKI

HUMOUR

– Papa, c'est quoi la déclaration d'impôts ?
– C'est l'inverse du bulletin scolaire mon fils : quand tu as bien travaillé, tu es puni !

UN VOYAGE PLEIN DE JOIES

TOUS PASSAGERS DU TRAIN

À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents. On croit qu'ils voyageront toujours avec nous. Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage.

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train. Et elles seront importantes : fratrie, amis, enfants, et même l'amour de notre vie. Beaucoup démissionneront (même l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand. D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leur siècle.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au revoir et d'adieux. Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers. Pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes !

On ne sait pas à quelle station nous descendrons. Donc vivons heureux, aimons et pardonnons. Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que des beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage. Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le Ciel de ce voyage fantastique. Aussi, merci d'être un des passagers de mon train. Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec toi.

LES PHARMACIENS A VOTRE SERVICE

- HERBORISTERIE, HOMEOPATHIE
- DIETETIQUE, PRODUITS D'HYGIENE
- PRODUITS VETERINAIRES
- MATERIEL D'HOSPITALISATION A DOMICILE

ONNAING

- Pharmacie ALEXANDRE - M.O ALEXANDRE 03 27 35 22 33
- Pharmacie DESTRAIT - M. Th. DESTRAIT 03 27 36 15 93
- Pharmacie PURA VIDA - F.X. HANON 03 27 35 22 99

QUAROUBLE

- M. L.COULON 03 27 36 16 05

ASTER
entreprise

Aster entreprise, le site Internet dernière génération !

BAYARD SERVICE
WEB

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS
DES COMMERÇANTS, ARTISANS
ET ENTREPRISES.

06 76 69 17 55
www.aster-entreprise.com

Boulangerie - Pâtisserie
BUSSIGNIES Dominique
Tous Pains Spéciaux
9, place de la Mairie
SEBOURG
© 03 27 26 52 61

Merci
aux
annonceurs

« LA RENCONTRE, UNE OASIS DE MISÉRICORDE »



ALAIN PINOGES/CICR

Tu ne devineras jamais qui j'ai rencontré !

Deviner, c'est impossible, car la rencontre est souvent synonyme d'imprévu ! Et même quand elle est programmée sous la forme d'un rendez-vous, on ne sait pas ce qui va en résulter !

Les rencontres peuvent être soudaines, fortuites ou provoquées. Mauvaises, entraîner des inconvénients, des contrariétés, des soucis, de la peine. Mais il y en a aussi de bonnes qui embellissent la vie, apportent un épanouissement, de la joie ! Pour le pape François, la rencontre est « une oasis de miséricorde »...

La rencontre peut atteindre l'intensité de l'éblouissement, du coup de foudre : « Je le vis, je pâlis, je rougis à sa vue, un trouble s'éleva dans mon âme éperdue... » Elle peut changer une vie, ou plutôt deux vies, lorsqu'elle scelle l'union de deux êtres dans l'amour. On ne peut pas croire, alors, qu'il s'agit d'un simple hasard. Certains parlent de destin ; les croyants, eux, pensent que c'est Dieu qui est intervenu pour combler une attente secrète.

Dieu est assurément présent dans les rencontres spirituelles qui touchent les âmes et sont à l'origine de tant de conversions. Une des plus connues est celle de François d'Assise, dont notre pape a choisi le nom.

La rencontre nous met en face de l'autre, cet autre souffrant à qui on va apporter aide et réconfort, comme l'a fait le Samaritain de l'Évangile. Ou encore cet autre à la fois proche et différent qui peut mettre en question nos préjugés et nos idées toutes faites. La

rencontre ouvre la porte aux échanges : on donne et on reçoit.

Une mauvaise rencontre peut tourner au pugilat. Il existe des affrontements en principe plus pacifiques, où la violence est contenue par le respect des règles du jeu : les rencontres sportives. Dans toutes les compétitions devraient régner le fair-play et l'acceptation de « la noble incertitude du sport ». Hélas, le chauvinisme entraîne trop souvent une sorte de folie et des débordements de violence.

La rencontre peut avoir une face sombre. Préférons sa face lumineuse, avec les ouvertures, les appels, les révélations qu'elle ménage dans nos vies.

Lisons dans l'Évangile le récit de toutes ces rencontres où ceux qui croisent la route de Jésus trouvent le réconfort, et ces rencontres où ceux qui vont devenir ses disciples entendent une parole qui touche leur cœur et opère en eux une métamorphose.

GÉRARD VITOUX

1916-2016 : il y a un siècle, à Verdun, une bataille inénarrable...

Des hommes, des soldats, au cœur de l'affrontement le plus meurtrier de la Grande Guerre.

Entre février et décembre 1916, on dénombre 162 400 morts ou disparus et 215 000 blessés côté français, 140 000 morts ou disparus et 187 000 blessés côté allemand.

Les Poilus, les tirailleurs sénégalais sont pris au piège pendant trois cents jours dans un véritable lieu de damnation, un enfer de feu et d'acier. Soixante millions d'obus s'abattent dans un vacarme étourdissant dans les tranchées. Les Poilus et les tirailleurs sénégalais, tous les soldats d'Afrique se battent sur la cote 304, à Louvemont, la Côte-du-Poivre, Souville, au bois Le Chaume et à Bezonvaux sans oublier leur participation à la participation de la reprise de Douaumont et Vaux. En hommage aux 70 000 musulmans morts au combat, un édifice sortira de terre entre 1922 et 1926 : la Grande Mosquée de Paris, financée par l'État français.

Pour les fantassins allemands qui



s'avancent confiants face aux lignes françaises, c'est aussi une réponse de feu qui les accueille, «un orage d'acier». L'expérience partagée par les deux camps est la même : tenir bon jusqu'à la relève, la démence ou la mort ; survivre au milieu des cadavres, et mourir en masse.

Verdun est un véritable charnier : plus de 300 000 morts dont plus d'un tiers n'ont pas de sépulture et dorment d'un sommeil définitif dans la terre. La nature les fait parfois ressortir de ce champ de bataille qui a été reboisé à partir de 1930.

THÉRÈSE GODEVIN

Entre Juliette et Paul, un vrai coup de foudre

Juliette est mariée avec Paul depuis trois ans, ils ont deux enfants. Elle nous raconte leur rencontre.

Notre rencontre ? Je vais plutôt mettre le mot au pluriel. Il y a eu d'abord un coup de foudre, lors d'une soirée étudiante. Paul et moi étions parmi les rares participants à ne pas boire d'alcool, à ne fumer ni tabac ni... Nous avons parlé musique, des instruments que nous pratiquions (guitare pour lui, violon pour moi). Tout naturellement, nous nous sommes retrouvés pour assister à des concerts ou voir des films un peu marginaux. Nous sommes devenus amis, et même un peu plus...

Et puis est arrivé ce jour de Noël 2012. J'avais pensé que c'était le moment de l'inviter à la table familiale ; aux yeux de mes parents, il allait faire figure de «gendre idéal». Mais il n'est jamais arrivé chez nous. Sa moto avait dérapé dans un virage.

À l'hôpital, on l'a placé en coma artificiel. J'ai alors appris auprès de ses parents et de ses amis qu'il n'avait pas dormi la veille de Noël parce qu'il avait animé un réveillon pour les plus démunis ; la fatigue expliquait peut-être son accident.

Peu à peu, j'ai été confrontée, en son absence, à un autre Paul, celui qui avait marché avec un petit groupe sur les chemins de Compostelle, celui qui, le samedi, de bonne heure, collectait des légumes sur le marché avant de faire une soupe pour les sans-abris. J'ai découvert l'étendue d'une générosité que je ne soupçonnais pas chez lui.

Quand il est sorti du coma, je l'ai accompagné dans sa rééducation. J'ai ouvert les yeux sur son courage, et sur la volonté héroïque de ceux qui luttent

pour un retour à la vie normale. «Je suis comme Jacob, m'a-t-il dit. La Bible raconte qu'il est sorti boiteux de son combat avec l'ange. Moi aussi, je boite. Veux-tu m'épouser ? » Je lui ai répondu qu'il m'arrivait souvent de boiter dans mes pensées et dans ma foi. «Soutenons-nous l'un l'autre...»

Paul et moi sommes partis tous deux à la rencontre de la vie, de ses joies, de ses difficultés et de ses multiples imprévus. Nous voici engagés dans l'aventure de l'éducation des enfants qui, de leur côté, vont nous en apprendre beaucoup. Nous nous complétons, lui plus ouvert aux autres, moi plus soucieuse de préserver notre intimité. Mais c'est lui qui a le privilège exclusif de faire la soupe.

JULIETTE, AVEC GÉRARD VITOUX

IL Y A UN SIÈCLE

Dans l'enfer de Verdun, un brancardier Onnaingois

Au cœur de Verdun, Louis Wallez recherche et secourt ses camarades de combat.

Depuis le 21 février 1916, la bataille fait rage dans tous les secteurs de Verdun. La mort est présente à tout instant. Un Onnaingois, Louis Wallez, sergent brancardier, conscient des risques qu'il encourt, se fait un devoir d'aller rechercher ses camarades tués ou blessés dans des endroits exposés, sous un ouragan d'obus, dans le froid et la boue.

Louis Wallez est né à Onnaing le 13 juillet 1891 ; il appartient à la classe 1911.

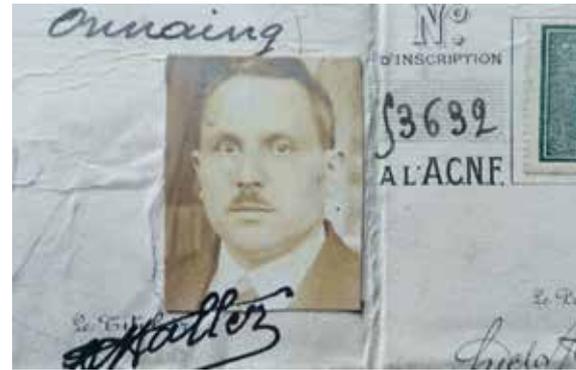
Depuis 1905, la durée du service militaire est de deux ans, mais devant l'accroissement des effectifs allemands et l'insuffisance des effectifs français, celle-ci a été portée à trois ans en juillet 1913. Louis Wallez va donc participer aux premiers combats dès la déclaration de la guerre le 3 août 1914.

Depuis février 1915, il est affecté à la 128^e division, 255^e brigade, 168^e régiment d'infanterie. D'une bravoure exceptionnelle, le sergent brancardier Louis Wallez va faire l'objet de plusieurs citations.

Citation à l'ordre de la brigade. Verdun, juillet 1916 : «Le sergent brancardier Louis Wallez a fait preuve de courage et de décision en dirigeant la relève et l'évacuation des blessés dans une zone très exposée où huit brancardiers ont été blessés, et en sollicitant de continuer sa mission.»

Citation à l'ordre de la division la plus glorieuse : «Le 24 décembre 1916 dans le secteur de Louvemont, trois de ses brancardiers ayant été tués et cinq autres blessés par un obus, le sergent brancardier Louis Wallez a immédiatement organisé les secours avec le plus grand sang-froid et n'a laissé personne sur le terrain.»

Citation à l'ordre du 168^e régiment d'infanterie : «1918. En campagne avec le régiment depuis la mobilisation, a pris part à tous les combats, exerçant ses fonctions avec un dévouement et une initiative jamais démentis, dans des circonstances qui furent souvent difficiles et périlleuses. Gradé énergique, très discipliné, ayant une conception nette de son devoir.»



Après l'armistice de 1918 et sa libération de l'armée, Louis Wallez reprend ses activités professionnelles. Dessinateur industriel à ses débuts, il franchit tous les échelons dans la hiérarchie de sa profession et devient ingénieur et chef du bureau d'études des appareils de levage et de manutention.

C'est un homme malade des suites de la guerre qui fera toute sa carrière professionnelle à la société Venot Peslin à Onnaing. Gazé durant la guerre, il respire difficilement et ne supporte pas l'odeur du tabac. Il sera toujours présent et actif dans l'association des Anciens combattants. Sa santé se dégradant de plus en plus, il termine sa carrière professionnelle fin des années 1950. Le 17 avril 1961, il décède à son domicile au 7 rue Voltaire.

C'est un devoir de rappeler le souvenir d'un Onnaingois qui a sacrifié sa jeunesse et sa santé pour la défense de son pays la France.

JEAN LOTERMAN,
HISTORIEN LOCAL, MEMBRE DE L'ASSOCIATION
HISTOIRE ET VIE ONNAING GLORIEUSE

Remerciements à Jean-Paul Wallez, son petit-fils, pour les documents fournis.



DI MUZIO FRÈRES
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT

- Construction neuve
- Rénovation
- Aménagement intérieur
- Extension

www.dimuzio-freres.fr

03 27 33 13 56 - E-mail : m.dimuzio@dimuzio-freres.fr
P.A. Poléco - rue des Bouleaux - BRUAY SUR L'ESCAUT

MAUGERI
CHAUFFAGE - PLOMBERIE - SALLE DE BAINS

**CHAUFFAGE - PLOMBERIE
SALLE DE BAINS
ENERGIES RENOUVELABLES**

e-mail : m.dimuzio@dimuzio-freres.fr
www.dimuzio-freres.fr

Parc d'activité Poléco - rue des Bouleaux
59860 BRUAY SUR L'ESCAUT

03 27 33 13 56

VIE LOCALE

BIENVENUE À LA CRÈCHE VIVANTE EN CH'TI !

Les 9 et 10 décembre, pendant le marché de Noël, deux crèches vivantes intergénérationnelles vous seront offertes dans l'église Saint-Martin de Quiévrechain.

► Le vendredi 9 décembre, crèche vivante en patois ayant pour thème : *L'incroyable légende de saint Landelin*, suivi de *La Nativité*.

► Le samedi 10 décembre, célébration de Noël et crèche vivante en patois.

La crèche vivante, c'est quarante acteurs, quinze musiciens ainsi qu'un superbe jeu de lumières. Elle vous fera vibrer l'espace de deux magnifiques soirées. En attendant la crèche, Philippe Dekoker relatera la vie de saint Aybert. Ce sera notre cadeau de Noël !

FABRICE LISIECKI



LES AVENTURES DE MARIO ET JOSÉ

Mario et José en déroute

Nous retrouvons Mario et José en fâcheuse posture devant épouses et enfants en ébullition. Entre faim et fatigue, nos amis en prennent plein les oreilles.

A lors José ne sachant plus que faire pousse un grand cri : «*Stop.*» Sa voix de stentor a pour effet le retour du silence. Enfin José peut réfléchir. Et il a intérêt à faire vite s'il ne veut pas que ça recommence.

Il dit à Mario : «*Je sais comment nous allons faire. Ce fameux GPS qui nous a perdus, il va nous sauver de ces gens qui sont devant nous. Nous les aimons bien sûr, mais nous savons de quoi ils sont capables lorsqu'ils ont faim.*»

José annonce : «*Nous allons nous asseoir et nous calmer. Il reste des boissons*

dans la glacière. Alors distribution de boissons à gogo, pendant que Mario et moi cherchons une solution.» Enfin au calme dans l'automobile, Mario et José consultent le GPS. Il leur donne les restaurants présents dans les environs. Il faut choisir et le bon, sinon la sanction sera terrible !

– Mario, comment va-t-on choisir ?

– Je pense que l'on va prendre le plus proche et celui dont la route est la plus directe. Vu la déconvenue que cet engin nous a donné nous allons faire simple. Tu as vu, il donne même

les noms... Attends, regarde le plus proche : il s'appelle *Terrier des familles*. Ça me paraît pas mal... Espérons que cette fois la chance tourne !

Heureusement pour Mario et José, l'accueil, le repas et la sympathie des patrons étaient en accord avec le nom de leur établissement. Reste un problème que les épouses ne tarderont pas à poser : dans quel endroit passer la nuit ? Eh bien, vous lirez la réponse dans notre prochain numéro !

JEAN-MICHEL SZAFRAN,
DIACRE PERMANENT



PATRIMOINE

Fier de sa nouvelle porte, Saint-Aybert nous l'a ouverte...

Autrefois, Saint-Aybert était un hameau de Crespin. Aybert, qui soignait les gens, y a laissé une trace indélébile. Aujourd'hui, le village ainsi que son église portent son nom. Mais savez-vous que ce bâtiment détient un gros trésor ?

L'église Saint-Aybert héberge un orgue monumental sauvé des eaux à Vieux-Condé, qui a été rénové par un facteur d'orgue, sous le contrôle de Richard Jankowiak. Un appel aux dons avait été lancé à l'époque... À présent, Richard le pianote à loisir pour le plus grand plaisir des Aybertois. Des concerts sont également programmés. Récemment, la façade de l'église a été embellie grâce à sa nouvelle porte.



Henri Piette, le maire, est intarissable : c'est un ébéniste d'art, monsieur Monvoisin de Grand-Fayt, qui l'a réalisée à l'instar de celle de Thivencelle. L'ancienne était d'origine mais hélas abîmée, celle-ci est en chêne. Réglée par la commune avec un cofinancement de Valenciennes Métropole, elle entre dans le cadre de la sauvegarde du patrimoine. Elle est datée de 2016. La rénovation et la peinture du plafond sont quant à elles en projet ! L'église aussi a sa petite histoire : c'est



une ancienne grange qui avait été offerte par la famille Bourlard en 1838. Cette famille a également donné sa maison pour en faire un presbytère.

FABRICE LISIECKI



DEUX VIES BOULEVERSÉES

Thibaut m'a rendu la gaieté !

Mes parents, décédés tous deux à l'automne 2012, m'ont laissé un grand vide. J'ai sombré dans une déprime profonde. Plus rien ne m'intéressait vraiment. En plus, je venais de prendre ma retraite. Je passais des journées entières assise devant la télévision, sans intérêt...

Un soir d'août 2013, mon mari veut tondre la pelouse. L'engin est encore dans son emballage. La tête d'un gamin apparaît au-dessus de notre mur ; il propose son aide et monte les éléments avec Philippe. Tous deux mettent en route la machine, tout en respectant les consignes de sécurité spécifiées dans la notice. Je remercie l'enfant avec un goûter improvisé. Je le connaissais à peine. La famille avait emménagé deux ans plus tôt sans que je ne m'en rende compte.

Thibaut, 12 ans, m'a semblé très agréable, poli et dégourdi. Les visites se sont multipliées, pour parler, pour des renseignements sur les devoirs, pour proposer son aide. La tondeuse a été un bon prétexte pour entrer en contact. Cela n'a pas toujours été facile mais nous nous sommes apprivoisés. Nous sommes voisins, il fait partie de ma vie comme je suis entrée dans la sienne. Nous allons à la messe, je me suis investie dans le catéchisme et lui comme servant d'autel. Nous nous sommes lancés dans une nouvelle vie, ayant les mêmes

relations. Nous sommes devenus inséparables.

Ensuite, nous avons commencé par les soirées et, peu à peu, les nuits à la maison en accord avec sa famille. En mai 2015, nous décidons avec mon mari de l'emmenner en voyage organisé au mont Saint-Michel pendant trois jours ; un séjour très agréable, et un excellent

J'étais triste, il a su me rendre la gaieté. Il avait besoin d'affection, je la lui ai apportée

souvenir pour lui comme pour nous. Nous avons prévu avec Philippe, une semaine de vacances au mois de juillet en Charente-Maritime. Comment lui annoncer sans lui faire mal au cœur ? D'un commun accord, nous décidons de le prendre avec nous. Lorsque je lui ai annoncé, cela a été pour lui un magnifique cadeau auquel il ne s'attendait

pas. Il m'en parle encore.

Thibaut continue à venir chez nous : manger, dormir, faire ses devoirs. Je pense être sa confidente. Ma générosité et ma gentillesse ont fait que Thibaut a intégré le cercle familial, comme mon fils.

Aujourd'hui, c'est un adolescent de 15 ans qui vient de rentrer au lycée. En fin de semaine, je vais le chercher, nous faisons nos petites courses et passons notre week-end à trois. Il nous arrive d'aller au cimetière sur la tombe de mes parents, qu'il n'a pourtant pas connus. J'étais triste, il a su me rendre la gaieté. Il avait besoin d'affection, je la lui ai apportée. Et nos échanges ne nous empêchent pas d'avoir chacun de notre côté nos activités d'adolescent et d'adulte. Il ne faut pas grand-chose pour améliorer le cours de la vie. Nous préparons sa confirmation pour le mois de novembre. Je serai sa marraine de cœur, ce qui me comble de bonheur. C'est sans doute pareil pour lui puisqu'il m'a choisie.

MARIE-LISE, AVEC THIBAUT

LE CONTE DE NOËL

Le petit chat

«Marion, il faut absolument rendre Félix à Isabelle. C'est son chat, elle l'a perdu et maintenant elle l'attend. Elle est malade et je crois que nous lui ferons une grande joie.»

C'était il y a cinq ans, la veille de Noël. J'avais 8 ans. J'ai cru que le ciel me tombait sur la tête. J'ai crié : «Tous vos cadeaux, vous pouvez les conserver. Mais rendre Félix, il n'en est pas question.»

Félix est un petit chat blanc et roux que j'avais trouvé dans la rue, devant notre maison, trois mois auparavant. Quand il s'est avancé vers moi, en miaulant doucement, j'ai éprouvé ce que les grandes personnes appellent le coup de foudre. Félix a trouvé immédiatement sa place dans la maison. À peine étais-je rentrée de l'école que je le prenais dans mes bras. Et c'étaient des câlins interminables. Comme j'aime bien dessiner, les murs de ma chambre étaient couverts de son portrait.

Mais ce matin-là, maman avait lu sur une affiche l'appel désespéré d'une maman et, dès son retour, elle avait décroché le téléphone. J'étais effondrée. «On va te trouver un autre petit chat, tout mignon», m'ont promis mes parents. Mais j'ai refusé catégoriquement. «On ne remplacera jamais Félix!»

Pour garder un peu plus longtemps Félix dans mes bras, j'ai accompagné maman chez Isabelle.

J'ai perdu ma carapace d'égoïsme

En voyant cette grande fille de 16 ans, j'ai été bouleversée : son visage était blanc, si blanc !, et elle avait perdu tous ses cheveux (une leucémie, m'a-t-on expliqué, et un traitement chimique, dur à supporter). Elle était tellement heureuse de retrouver son chat ! Elle m'a embrassée en pleurant et m'a donné une de ses plus belles poupées, que j'ai appelée Isabelle et que j'ai installée dans ma chambre, près de mon lit.

Noël 2011 : cette rencontre m'a fait sortir du cocon douillet où m'avaient fait vivre mes parents et mes frères, moi, la petite dernière. C'est comme si j'avais perdu ce jour-là ma carapace, une carapace d'égoïsme.

Heureusement, grâce à une greffe

de moelle osseuse, Isabelle a pu guérir. Nous avons échangé beaucoup de lettres, de photographies et de messages. Tous les ans, à Noël, j'ai dessiné pour mon amie une crèche. Pas de bergers, mais deux bergères qui nous ressemblaient et, bien sûr, un petit chat couché devant le berceau de Jésus.

Il y a un an, Isabelle a déménagé à l'autre bout de la France. La correspondance s'est espacée. Mais hier, surprise : une lettre accompagnée d'une photographie. «Je t'annonce deux nouvelles. La mauvaise d'abord : le petit chat est mort. Il n'a pas supporté le nouvel environnement. Et la bonne nouvelle, la super : j'ai rencontré ici Emmanuel, et nous avons donné la

vie à ce bébé que tu vois avec nous. Elle s'appelle Marion.»

J'ai versé quelques larmes : de chagrin, un peu, pour le chat ; de joie, beaucoup, pour la naissance. Sans tarder, j'ai dessiné une crèche. «Tu vois, maman, cette année, j'ai mis le berceau au premier plan. Pour Marie et Joseph, j'ai pris Isabelle et Emmanuel comme modèles.»

«Et, a dit maman en riant, sous les boucles de Jean Baptiste, je reconnais ta frimousse, et ton visage épanoui quand tu souris à la vie. Je trouve aussi que l'ange, là-haut, a une drôle de figure. Ne s'appellerait-il pas Félix?»



caubert

ILLUSTRATION : AMÉLIE CAUBERT

Caméra

RENDEZ-VOUS

**L'ÉGLISE FÊTE
LES PETITS ENFANTS**

Naître à la vie, naître à l'amour de Dieu... Pour les parents et les enfants, la paroisse organise un temps d'écoute, de chant, d'expression, de réalisation concrète, de prière et d'amitié à la salle paroissiale d'Onnaing.

Rendez-vous au 1 rue Pasteur le dimanche matin de 10h30 à midi :

- 20 novembre, «En route vers Noël»
- 19 mars, «Le chemin de Pâques»
- 11 juin, «Un été de bénédictions»
- 26 novembre, «Attendre Noël».

Contacts : Paroisse Sainte-Maria-Goretti au 03 27 36 14 72,
Morgane au 06 84 10 52 87
et Simon-Pierre au 06 31 10 83 22.



Une aide à domicile précieuse

Gilberte, qui bénéficie d'une aide à domicile, témoigne : «On se sent entourée...»

«Lorsque je me suis sentie trop fatiguée pour assurer tout mon ménage, et après réflexion, je me suis décidée à demander de l'aide à une association. Cela fait plusieurs années et je ne peux maintenant que me réjouir de ma décision. Deux personnes m'ont apporté leur soutien : toutes deux très consciencieuses, gentilles, attentionnées et en qui je pouvais avoir entière confiance.



C'est très important lorsqu'on prend de l'âge, et pour le moral c'est extra ; on se sent entourée, on peut compter sur quelqu'un : merci à tous deux et merci à l'association AAD.»

C'est une histoire de trente ans, vécue sur notre paroisse, qui a fait naître AAD, et permet de l'accueillir dans l'ancien presbytère tout près de l'église du Sacré-Cœur.

Contact : 1 rue Jeanne-d'Arc à Valenciennes,
03 27 29 08 15, aad@outlook.fr,
<http://aideaudomicile.cla.fr>

M.-G. GODIN

SUDOKU

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution (force : difficile)

1	5	6	3	8	2	7	9	4
3	2	8	9	4	7	1	6	5
6	4	7	1	9	5	8	3	2
9	2	1	8	4	2	6	5	7
4	8	2	7	5	9	6	1	3
7	6	9	3	1	2	4	8	5
8	9	6	4	7	3	5	2	1
2	7	3	1	5	9	4	8	6
5	1	4	2	6	8	3	7	9

	7	3	8		2		1	
		5	3			6		8
		2						7
3			6	5			8	
	5							9
			5	9		7		
		1		4			2	3
4					3			

Recette

THÉRÈSE GODEVIN

LE HOCHEPOT (FAIRE BONNE CHÈRE)



Faire bonne chère, c'est faire un bon repas. Et si l'on est invité, cela signifie aussi, être bien accueilli pour partager ce moment de convivialité. C'est un élément important dans les relations familiales, créateur de lien social. Savoir de quoi se compose le mets qui nous est proposé, connaître son histoire (qui rejoint souvent des périodes liées à la politique, à la religion et à l'art), peut aider à faire bonne chère ! La bonne cuisine, les odeurs, les couleurs, les parfums, les souvenirs ont inspiré bon nombre d'écrivains et d'artistes peintres.

Le hochepot est un pot-au-feu à base de queue de bœuf, très apprécié dans notre région et principalement le Hainaut. Ses origines remontent au Moyen Âge et nous retrouvons ses premières recettes dans *Le Manuscrit de Sion* (en vente dans les librairies, 19 euros), le plus ancien traité de cuisine en langue française, rédigé vers 1300.

Traditionnellement, chez nous, ce plat est accompagné d'une bière blonde. Sa légère amertume rafraîchit le palais et nos papilles en sont toutes frémissantes.

Pour 6 personnes. Facile à réaliser.

Ingrédients

- > 1 queue de bœuf.
- > 1 jarret de porc.
- > 1 kg de viande de bœuf à pot-au-feu.
- > 1 morceau de collier de mouton.
- > 1 saucisson à l'ail.
- > 1/2 chou frisé.
- > 6 poireaux.
- > 6 pommes de terre.
- > 6 carottes.
- > 6 navets.
- > 6 baies de genièvre.
- > sel, poivre, oignon, thym, laurier, clous de girofle.
- > Beurre.

Préparation

Faire dorer les viandes (sauf le saucisson) puis les plonger dans une grande marmite d'eau salée.

Porter à ébullition avec l'oignon piqué de clous de girofle et les laurier, thym, poivre et baies de genièvre. Écumer régulièrement les 30 premières minutes.

Couper le chou en 2, enlever les grosses côtes puis l'ajouter dans la marmite avec les poireaux, carottes et navets. Environ 1h30.

Ajouter les pommes de terre et le saucisson à l'air. Pour 40 minutes.

Servir viandes et légumes dans un même plat avec une bonne bière blonde.

Bon appétit.

Et à vous tous : bonnes fêtes de fin d'année ! Profitez à fond, de ces moments si précieux, chargés d'amitié et de convivialité.



HUMOUR

LE TEST DE LA BAIGNOIRE

Lors de ma visite médicale, j'ai demandé à mon médecin :

– «Comment déterminez-vous si on doit placer un patient dans une maison de retraite pour personnes âgées ?»

– «Eh bien, a-t-il répondu, nous remplissons une baignoire, ensuite nous mettons à leur disposition une petite cuillère, une tasse à thé et un seau, et nous leur demandons de vider la baignoire.»

– «Oh, je comprends. Une personne normale prendra le seau parce que c'est plus grand qu'une cuillère ou une tasse à thé.»

– «Non, une personne normale enlèvera le bouchon de la baignoire. Voulez-vous un lit près de la fenêtre ?»



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'arbre de Noël, une tradition chrétienne

Contrairement à une idée reçue, l'arbre de Noël n'est pas une coutume païenne germanique mais une tradition chrétienne associant deux symboles religieux : la lumière et la vie. L'arbre du paradis, au Moyen Âge, était utilisé dans les représentations théâtrales, pour symboliser le paradis. Après la disparition des Mystères de cette époque, l'arbre du paradis restera un des symboles des festivités de Noël. On établit ainsi une correspondance entre la création de l'humanité en Adam et Ève et la naissance de Jésus.

SOLIDARITÉ

VIVRE NOËL AUTREMENT

Depuis 2005, Pax Christi, en collaboration avec vingt-cinq associations, lance chaque année une campagne pour nous inviter à vivre Noël autrement. En ayant un geste pour les démunis qui nous entourent, un sourire, une parole ou simplement une écoute attentive pour un malade ou une personne isolée. Une invitation à dépasser le contexte actuel de la crise et à réfléchir à une solidarité commune.

Laurence Valentini

PELERIN n° 6730, 24/11/11

Pax Christi, 5 rue Morère,
75014 Paris, 01 44 49 06 36,
www.paxchristi.cef.fr

Il est né le divin enfant!

Dans la Bible, le récit de la naissance de Jésus n'est pas un reportage sur l'événement tel qu'il s'est exactement déroulé. Ceux qui ont raconté cette naissance l'ont fait bien après sa mort pour témoigner de leur foi en lui.

Un événement vu par Luc...

Dans les Évangiles, deux hommes ont raconté cette naissance : Luc et Matthieu. Leurs récits ont des points communs, mais aussi des différences. Luc parle surtout de Marie. Il parle également des bergers, les premiers à avoir vu le bébé. Une façon de montrer que Jésus est venu pour les gens les plus simples.

... et par Matthieu

Matthieu, lui, veut convaincre les croyants juifs de l'époque que Jésus est le Messie qu'ils attendaient et que les prophètes annonçaient depuis longtemps. Il parle d'une jeune femme enceinte, d'un Sauveur né à Bethléem... Car tout cela, les prophètes l'avaient prédit !

Un sacré privilège !

À l'époque, seule la naissance des rois, des pharaons ou des grands prophètes était digne d'intérêt ! Pour ceux qui sont devenus les « chrétiens », Jésus était le Messie, le Fils de Dieu, un sauveur pour tous les hommes. Il fallait donc raconter sa naissance !



● Les mages, c'était qui ?

Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel.

Le 6 janvier, l'Épiphanie rappelle la présentation de Dieu à toute l'humanité. Ce jour-là, on célèbre la visite des Rois mages à l'enfant Jésus et on partage une bonne galette des rois !

● 1, 2... et 3 !

La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes. On en a conclu qu'ils étaient trois... et rois. Au VII^e siècle, on leur a donné des noms – Melchior, Gaspard et Balthazar – et une couleur de peau différente, comme pour dire que Jésus est venu pour le monde entier !

● Des cadeaux, des cadeaux !

Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or était un cadeau que l'on offrait aux rois, l'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer le corps des morts. Pour les chrétiens, ces offrandes symbolisent Jésus, car il est à la fois roi, Dieu et homme.

ALEXIS GRÜSS

«Avec la foi, je déplace les montagnes»

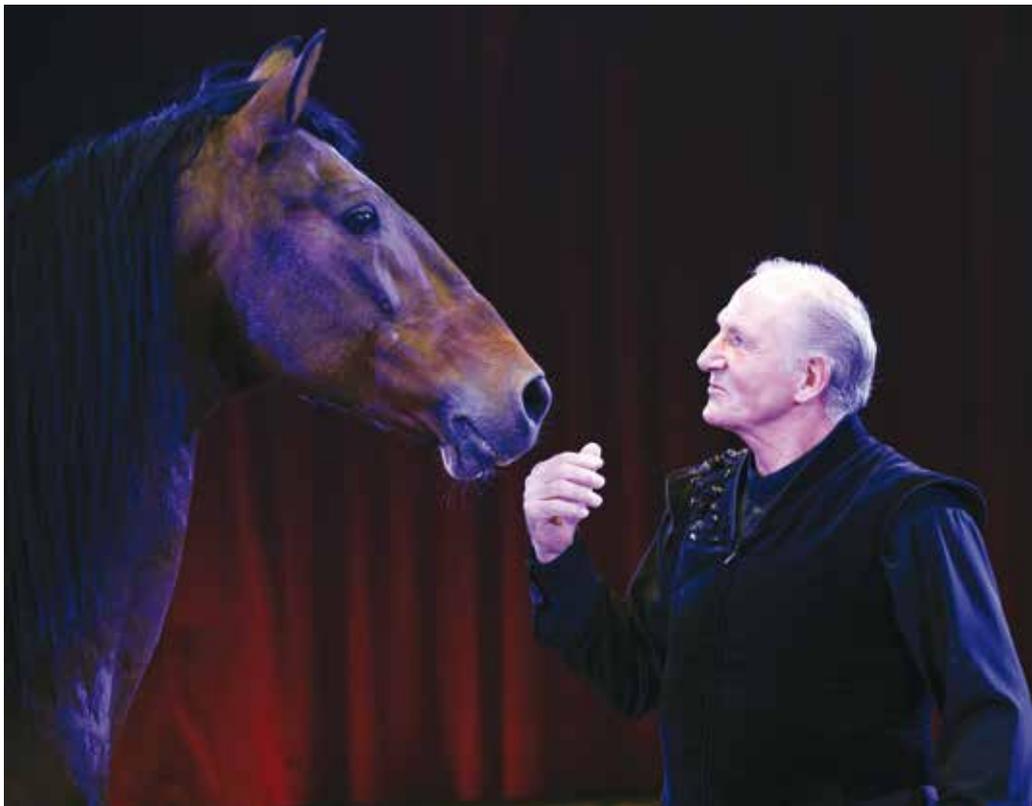
Depuis quarante et un ans, Alexis Grüss organise à Noël une messe de minuit sous son chapiteau à Paris. Cet événement fait écho à une foi chevillée au corps qui l'a aidé à surpasser bien des épreuves. Alexis Grüss évoque également tout son amour pour le cirque.

Que représente pour vous cette messe de Noël ?

Alexis Grüss. C'est un des moments les plus denses de l'année. Et depuis quarante-et-un ans, nous avons beaucoup de souvenirs. Monseigneur Lustigier y a célébré sa dernière messe. Il y a un grand nombre de personnes célèbres qui sont venues célébrer, devant plus de trois mille fidèles à chaque fois. Cette année, je pense que nous aurons un cardinal qui viendra de Rome.

Comment transformez-vous le chapiteau en église ?

L'architecture du lieu permet la métamorphose. C'est fantastique. L'autel est sur la piste, les fidèles tout autour. Le rond de la piste évoque l'infini, la communion. Lors de la célébration, on distribue des cierges à tous. Mon petit-fils allume le premier et transmet la lumière aux participants. Trois mille étoiles s'illuminent alors. Deux cents choristes seront également présents. C'est très fort. Et dans l'assemblée, je suis sûr qu'il y a des personnes de toutes religions. La quête se fera en soutien d'une communauté religieuse d'Alep en Syrie. C'est important de garder les racines chrétiennes. Et j'évoque à chaque messe de minuit, depuis l'accident de mon petit-fils il y a quelques années, la « prière d'abandon » du père Charles de Foucauld. Elle est d'une force extraordinaire.



Quelle est la place de la foi dans votre quotidien ?

Avec la foi, je déplace les montagnes. C'est comme un guide dans les moments de faiblesse. Et la foi, c'est aussi le point commun avec toutes les autres religions. C'est comme le « la 440 » pour les musiciens. Vous pouvez jouer avec n'importe quel instrument mais s'il n'est pas accordé sur le « la 440 », vous ne pouvez pas jouer avec les autres.

Cette foi est-elle le fruit de rencontres ?

Certaines rencontres m'ont beaucoup aidé, comme celle avec le père Jean Debruyne, lors du décès de mon fils. Quand vous perdez un fils, vous avez l'impression que tout s'écroule, que vous êtes abandonné de tous, que c'est une réelle injustice. La foi m'a aidé à vivre avec ma faiblesse et l'épreuve ren-

force. Mais c'est un vrai parcours de chemin de croix.

Quels sont vos projets sur 2017 ?

La tournée des Zéniths de France va reprendre, avec un nouveau spectacle, *Quintessence*. L'année dernière, lors du précédent spectacle, nous avons déplacé quarante chevaux, quarante mètres cubes de terre et ça a marché. C'était un vrai challenge. Mais je ne fais que déplacer la piste. Le reste, les gradins, le chapiteau... m'importent peu. Le plus important, c'est la piste des chevaux : elle fait 13 mètres de diamètre partout dans le monde. Cet espace scénique circulaire est l'espace le plus extraordinaire au monde. Peut-être parce qu'il a la forme de notre planète. Et il est constitué de terre, de sciures, de crottin de cheval. Il est fini par la forme mais infini par la matière qui se renouvelle en permanence.

PROPOS RECUEILLIS

PAR ANNE HENRY-CASTELBOU



PRIÈRE

**SEIGNEUR, DONNE-MOI
UNE ÂME SAINTE,**

Qui regarde toujours ce qui est
beau et pur,

Qui ne s'épouvante pas en voyant
le péché,

Mais remette toutes choses
en ordre,

Donne-moi une âme qui ignore
l'ennui,

Le gémissement et le soupir.

Ne permets pas que je me fasse
trop de soucis

Pour cette chose encombrante
que j'appelle «Moi»

Seigneur, donne-moi l'humour

Pour que je tire quelques
bonheurs de cette vie,

Et en fasse profiter les autres.

Seigneur, donne-moi une bonne
digestion

Et quelque chose à digérer.

SAINT THOMAS MORE

*Thomas More fût exécuté parce qu'il
s'était opposé à Henry VIII.*

*Il est l'auteur d'Utopia, un essai
retentissant sur la théorie d'une
société idéale.*

Lourdes, cité de la miséricorde

Être miséricordieux, qu'est-ce que cela veut dire ? Étymologiquement, c'est « avoir pitié, avoir une attitude cordiale ».

Le pape François a créé cette année 2016 Année de la miséricorde. Cela veut dire qu'il invite chacun de nous à être miséricordieux, comme l'est Dieu à notre égard. À Lourdes cette année, mille deux cents pèlerins du diocèse de Cambrai (dont une bonne trentaine de la paroisse Sainte-Maria-Goretti) ont pu expérimenter cette miséricorde.

Démarche de miséricorde vécue par les hospitaliers dans leur écoute, leur tendresse, leur sollicitude au service des malades à qui l'on donne toujours la première place à Lourdes.

Démarche de miséricorde à la Cité Saint-Pierre (lieu où l'on accueille les personnes désireuses de faire un pèlerinage et qui n'ont pas le moyen de payer l'hôtel). Voici le témoignage de Julie, recueilli lors de l'accueil des pèlerins à la Cité Saint-Pierre : «*À la Cité Saint-Pierre, on se sent bien, pas de jugement ; tu vois des gens, tu leur parles : on ne voit pas ça tous les jours. La Cité en deux mots c'est : simplicité et fraternité.*»



Démarche de miséricorde aussi dans la convivialité, l'écoute, l'attention aux autres dans les différents groupes avec les pèlerins de la paroisse que nous connaissons ou que nous apprenons à connaître : un petit service, un sourire, une attention à ceux qui vivent avec nous quelques jours privilégiés. Des moments où le «vivre ensemble» paraît évident.

Le pèlerinage à Lourdes, sans doute un appel à vivre la miséricorde dans la vie de tous les jours.

MARIE-CLAUDE

Pati Sandre
EBÉNISTERIE RESTAURATION-ANTIQUITÉS ENCADREMENT D'ART

NOS SPECIALITES :

- Ebéniste : 30 ans de restauration de meubles et d'objets d'art
- Encadreur : 1200 moulures au choix, précision et savoir-faire
- Antiquaire : antiquités choisies, restaurées dans l'éthique des musées

88, rue de Famars - 59300 VALENCIENNES
Tél. 06 82 34 96 27 - www.atelier-palissandre.com

Ecole/Collège Sainte-Anne
Apprendre et grandir dans la confiance

6 rue des Censes d'en Haut -
59990 SEBOURG - ☎ 03.27.26.53.27
College.prive.stanne@wanadoo.fr

GARAGE RIZZO

Rue Ernest Macarez - VALENCIENNES

03 27 46 18 85
www.garage-rizzo.fr

RENAULT

LE MANOIR DU MENIL

MAISON DE VIE POUR PERSONNES AGEES

"VOTRE RETRAITE EN BELGIQUE"

Personnes indépendantes en Résidence-Service,
Valides et dépendantes en chambre simple ou double,
Désorientées et Alzheimer en cantou
A partir de 43 euros/jour
près de Condé sur Escaut

8-12, rue Buisenet - B7604 BRASMENIL - BELGIQUE
(0032) 69 67 29 29
www.menil.net manoir@menil.net

Votre publicité est VUE et LUE

Contactez Bayard Service Régie
au **03 20 13 36 70**